

SESSION 2021

ÉPREUVE À OPTION

VERSION DE LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE ET THÈME

*L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé*

Les candidats doivent **obligatoirement** traiter le sujet correspondant à la langue qu'ils ont choisie au moment de l'inscription.

Extrait de l'article 6 de l'arrêté du 25 septembre 2017 fixant les conditions d'admission des élèves :

Pour les épreuves des groupes A/L et B/L de la section des lettres, les candidats peuvent se munir des documents et matériels suivants :

**I - Épreuves écrites d'admissibilité**

(...)

1.2 Pour les épreuves de version en langues vivantes étrangères : pour l'arabe, le chinois, l'hébreu et le russe, un dictionnaire unilingue ; pour le japonais, deux dictionnaires unilingues, dont un en langue japonaise de caractères chinois ; l'usage du dictionnaire est interdit pour toutes les autres langues. (...)

DURÉE : 6 heures

ALLEMAND  
ANGLAIS  
ESPAGNOL  
ITALIEN  
PORTUGAIS  
RUSSE

**Tournez la page S.V.P.**

## VERSION ESPAGNOLE ET THÈME

### I : VERSION

Mi recuerdo más lejano de Mateo Alfonso le alcanza como un anciano de estatura corta, grueso, de rostro redondo y colorado y mechones de un blanco amarillento, fosco, bajo una boina sucia.

Todo el mundo quería en el pueblo a Mateo Alfonso, por su carácter apacible, manso y sufriente. Desde hacía más de doce años tenía a su mujer paralítica, y él solo cargaba con todo el trabajo de la tierra y la casa.[...] Sin embargo, la mujer no agradecía nada de lo que él hacía, pagando su cariño y su paciencia con grandes gritos de cólera, e insultándole con los peores nombres que he oído, sobre reprocharle su gandulería, sus malos tratos y su torpeza, todo lo cual era falso. Porque Mateo Alfonso trabajaba de la mañana a la noche, sin descanso, y nadie lo vio jamás — en años y años — asomarse a la taberna, como no fuera para llevarse a casa, en una botella de vidrio verde, su cuartillo diario de tinto.

Mateo Alfonso era también un buen pescador. A esta tarea dedicaba, en general, los domingos, vendiendo luego al cura o al médico las truchas apresadas. Para su enferma se reservaba las de mejor tamaño, y él no las probaba nunca. También para su enferma era la miel de su colmena y la leche de su única cabra. Si sobraba un resto, lo vendía.

Mateo Alfonso, a sus ochenta y dos años, se conservaba más fuerte que muchos hombres de cincuenta. Solamente, a veces, se quejaba de reuma, que le vino de vivir junto al río, en aquella casa húmeda y oscura. Algunas mañanas se le veía a la puerta, sentado sobre una piedra, con una caña del pantalón arremangada y un vaso aplicado boca abajo contra la pantorrilla. Dentro del vaso bullían dos enfurecidas abejas, que brillaban al sol como botones de oro.

—¿Qué haces? — le preguntábamos los niños.

—Me curo el reuma — contestaba, con su voz mansa y dulce.

Cuando las abejas le picaban, Mateo Alfonso se mordía los labios y se las arrancaba. Después, su pierna se hinchaba lentamente, y nos decía:

—Ahora, el reuma se va a hacer gárgaras.

Y se levantaba, cojeando. Quizá tuviera razón.

En los últimos años el trabajo se hacía cada vez más penoso para el viejo. Sin embargo, no dejó ni un solo día de sol de sacar a su mujer al arrimo del muro, ni de trabajar la tierra, ni de cocinar, ni de lavar en el río. Y por más que el frío desnudase los árboles y se vidriara la escarcha, el anciano seguía bajando al río, trabajosamente, con un cuenco grande lleno de ropa sucia.

Ana María MATUTE, *Historias de la Artámila* (1961).

## II : THÈME

- Eugénie, quand votre mère sera couchée, vous descendrez.
- Oui, mon père.  
Elle ne tarda pas à venir, après avoir rassuré sa mère.
- Ma fille, lui dit Grandet, vous allez me dire où est votre trésor.
- Mon père, si vous me faites des présents dont je ne sois pas entièrement maîtresse, reprenez-les, répondit froidement Eugénie en cherchant le napoléon sur la cheminée et le lui présentant. Grandet saisit vivement le napoléon et le coula dans son gousset.
- Je crois bien que je ne te donnerai plus rien ! Pas seulement ça !, dit-il en faisant claquer l'ongle de son pouce sous sa maîtresse dent. Vous méprisez donc votre père ? Vous n'avez donc pas confiance en lui ? Vous ne savez donc pas ce que c'est qu'un père ? S'il n'est pas tout pour vous, il n'est rien. Où est votre or ?
- Mon père, je vous aime et vous respecte, malgré votre colère ; mais je vous ferai fort humblement observer que j'ai vingt-deux ans. Vous m'avez assez souvent dit que je suis majeure, pour que je le sache. J'ai fait de mon argent ce qu'il m'a plu d'en faire, et soyez sûr qu'il est bien placé...  
Abasourdi par la logique de sa fille, Grandet pâlit, trépigna, jura ; puis, trouvant enfin des paroles, il cria :
- Maudit serpent de fille ! ah ! mauvaise graine, tu sais bien que je t'aime, et tu en abuses. Elle égorge son père ! Pardieu, tu auras jeté notre fortune aux pieds de ce va-nu-pieds qui a des bottes de maroquin. Par la serpette de mon père ! je ne peux pas te déshériter, nom d'un tonneau ! mais je te maudis, toi, ton cousin, et tes enfants !

Honoré de BALZAC, *Eugénie Grandet* (1834).